



Famille Enaya de Lambersart arrivée cet hiver.



## NOUVEAUX HORIZONS

# Accueil de familles irakiennes Des familles au cœur des familles

L'actualité sanitaire ne nous fait pas oublier nos frères chrétiens d'Orient. Depuis six ans, notre diocèse accueille des familles irakiennes par l'intermédiaire d'Agir en Weppes. Ensemble, partons à la découverte de cette association.

» 16 août 2014. Daesh envahit la plaine de Ninive en Irak et la ville de Karakoch. Chrétiens et minorités religieuses fuient vers Erbil, au Kurdistan irakien où ils sont protégés. Ils fuient la nuit en emportant leurs biens les plus précieux. Ils sont plus de 120 000 sur la route.

16 août 2014. Catherine et Oliver Delanghe, avec leur petite fille Lise, découvrent aux informations, à la veille de leur départ en vacances, l'exode effrayant des chrétiens d'Orient. Ils sont spectateurs d'un drame qui se joue à des milliers de kilomètres. Un véritable déclic pour la famille. Leur première réaction est de contacter une association pour se déclarer famille d'accueil. Et c'est

au retour des vacances qu'ils apprennent qu'une famille arrive.

6 novembre 2014. «*Nous accueillions Hind, Alaa et Ghaiith Karo, nous ne parlons pas arabe et encore moins araméen, ils ne parlent pas anglais et encore moins français.*» Et voilà deux familles qui se rencontrent, deux réalités qui s'unissent.

Les premiers jours sont rythmés par des mimes et des sourires. Très vite, la vie s'organise : scolarisation de Ghaiith, visite de bénévoles, cours de français... Voisins, paroissiens, amis se mobilisent autour de la famille Delanghe pour amener à l'insertion et à l'autonomie Hind et Alaa. Toute une organisation que Catherine appellera «*les anges gardiens*».

« Deux familles  
qui se rencontrent,  
deux réalités  
qui s'unissent »

Sans le vouloir, Catherine et Olivier ont semé une graine qui a fait des racines car l'année suivante, d'autres familles ont manifesté le désir de devenir elles-mêmes familles accueillantes.

L'association Agir en Weppes est donc créée. Composée de douze membres fondateurs, elle a pour vocation d'accueillir, guider et insérer les réfugiés. Néri Leprince-Ringuet succédera à Catherine à la présidence de l'association. Aujourd'hui, Agir en Weppes est toujours active, fonctionne en collégialité et continue l'accueil des familles de réfugiés. À ce jour, vingt et une familles sont accompagnées dans notre région.

Vous l'aurez compris, cette petite graine, plantée il y a maintenant sept ans, est devenue une magnifique forêt !

CATHERINE TOURRET



### Fondation Treille Espérance



Depuis sa création en 2016, la Fondation Treille Espérance a fait de l'aide aux réfugiés irakiens une de ses priorités. Cours de français, reprise d'études et depuis deux ans les permis de conduire. Ce sont aujourd'hui près de trois cents Irakiens réfugiés en famille dans la région (de la Métropole lilloise à la côte d'Opale en passant par

Arras) qui sont accueillis et accompagnés par les association Agir en Weppes et Agir en Artois.

■ [fondationtreille-espérance.org](http://fondationtreille-espérance.org)



### RASHA ET FARAJ

«**Nous avons sauvé nos vies  
et notre foi**»

Nous avons quitté Karakoch en août 2014, comme des milliers d'Irakiens, sous la pression de Daesh. Nous avons le choix : nous convertir, mourir ou fuir. J'étais enceinte à l'époque et nous avons déjà une petite fille. Nous avons tout quitté, notre travail, notre maison, nos familles... pour sauver nos vies et notre foi.

Nous sommes arrivés en France grâce à une association qui nous a accueillis, qui nous a trouvé une famille d'accueil et qui nous a aidés à nous reconstruire. Anne et Guy Pourbaix, nos anges gardiens, nous ont comblés par leur hospitalité. Mais il a réellement fallu attendre trois ans pour accepter notre nouvelle vie, ma tête et mon cœur étaient restés en Irak. Trois années pour nous enraciner à nouveau et nous sentir chez nous.

Aujourd'hui notre plus grande joie est de voir nos enfants grandir de manière épanouie, et surtout en sécurité. Nous nous sentons tellement aimés et pour cela, nous avons vraiment beaucoup de chance, nous rendons grâce au Seigneur. Je ne dis pas que tout est toujours simple, nous devons vivre avec une nouvelle culture, une nouvelle langue... mais le Seigneur est dans nos cœurs et notre famille est heureuse aujourd'hui en France.

Propos recueillis par Catherine Tourret